

Un pavillon consacré à l'addiction aux jeux

Fribourg » Il attise la curiosité des badauds depuis hier. Certains osent passer la marche et pénètrent dans le pavillon circulaire avec précaution. Installé jusqu'à vendredi sur la place Georges-Python à Fribourg, le pavillon didactique Roadshow a été conçu par le Groupement romand d'études des addictions (GREA). A l'intérieur: des ateliers, des témoignages et des vidéos cassent les croyances sur les jeux de hasard.

Non, il n'y a pas plus de chance de gagner sur une machine à sous qui n'a pas rendu

de gain depuis trois jours. Non, il n'existe aucune technique pour bien lancer les dés. «Les machines n'ont pas de mémoire», rappelle Antoine Bays, chargé de prévention à REPER et membre du comité de pilotage de GREA. Les animateurs proposent également une immersion dans le tourbillon de l'addiction et de l'isolement social en réalité virtuelle. «C'est métaphorique, mais cela démontre bien la place grandissante que prend le jeu chez quelqu'un qui est accro.»

Enfin, on y présente l'application jeu-contrôle, destinée

aux personnes qui ne font pas recours à de l'aide extérieure. «On estime que seuls 5% des joueurs qui ont un problème d'addiction suivent une thérapie», explique-t-il. L'application, réalisée dans le cadre du programme intercantonal de lutte contre la dépendance au jeu, permet ainsi de gérer le nombre d'heures passées à jouer et l'argent dépensé. Inauguré à Genève dernièrement, le Roadshow prendra également ses quartiers dans les autres cantons romands. »

CLAIRE PASQUIER

Il faut anticiper le métrocâble

Grand Conseil » Les députés ont pris acte, lundi soir, du rapport du Conseil d'Etat sur la faisabilité d'une télécabine urbaine en ville de Fribourg. Un rapport qui juge l'idée intéressante... pour l'avenir (LL du 19 mai). Ce n'est en effet qu'à l'horizon 2040-2050, lorsqu'il s'agira de repenser l'offre de transports dans l'agglomération, qu'une étude pourrait être relancée.

«Je remercie le Conseil d'Etat de n'avoir pas pris cette proposition à la légère», a commenté Antoinette de Weck (plr, Fribourg), coauteure du postulat à

l'origine de ce rapport. Pour elle, le métrocâble reste une réponse innovante à un problème essentiel de notre société: la mobilité. Et d'estimer que ce moyen de transport est «idéal» pour l'agglomération de Fribourg: «Il permet de transporter beaucoup de monde avec peu de personnel.» Il est ainsi indispensable, selon elle, de l'intégrer dès maintenant dans les plans directeurs: «Il faut anticiper et non subir le changement!»

Opinion partagée par Dominique Zamofing (pdc, Posieux): «Il est important de définir un

tracé pour que, le moment venu, nous soyons prêts.» En attendant, il faut enrichir l'offre de bus, a soutenu Simon Bischof (ps, Ursy).

Directeur de l'Aménagement, de l'environnement et des constructions, Jean-François Steiert a salué une proposition qui semble «invraisemblable» dans un premier temps. Si pour l'heure «le rapport coût-efficacité» n'est pas favorable, l'évolution de la technologie pourrait peut-être changer la donne. Rendez-vous dans vingt ou trente ans. »

PATRICK PUGIN

Des experts livrent leur analyse de la situation en Vieille-Ville de Fribourg. Sélection de pistes

Un peu de hauteur pour la Basse-Ville

« IGOR CARDELLINI

Fribourg » La Vieille-Ville se meurt, le cœur commercial de Fribourg s'est déplacé vers la gare, les gens achètent dans les complexes situés en dehors de la ville. Ces constats et l'idée qu'il faut agir pour redynamiser le Bourg et la zone historique de la ville ne datent pas d'hier. Mais les multiples blocages ont poussé l'exécutif communal à recourir à une étude externe, qui se veut neutre, des enjeux touchant ces quartiers et des remèdes à apporter. Les grandes lignes du rapport des experts du Réseau Vieille-Ville (RVV) de l'association suisse du territoire VLP-ASPAN, qui suggère 39 recommandations, ont été présentées hier soir à la population.

L'étape marque «le début de la phase de valorisation de la Vieille-Ville ainsi que la création de groupes de travail» (constitués de propriétaires, commerçants, habitants et représentants) dont la tâche sera de se saisir des recommandations comme base à l'élaboration de mesures à mettre en œuvre. Des ateliers participatifs animés par les membres du RVV seront créés dans ce sillage. L'exécutif se fixe un an pour délivrer une stratégie concrète. Sélection non exhaustive de diagnostics et de «pistes».

1 Rues de Romont et de Lausanne

Le commerce doit être conservé autant que possible dans chacune de ces rues ayant le caractère d'artère «principale majeure pour le shopping, la restauration et les rencontres». Elles doivent jouer le rôle de «liaison» entre la gare et la cathédrale. Pour ceci, les experts conseillent de revaloriser la zone entre la rue du Tilleul, l'Hôtel de Ville et le parking de la Grenette pour en faire un vrai centre animé reconnectant les quartiers de la Vieille-Ville et y attirer des touristes. Une démarche qui requiert de permettre que l'espace public soit plus investi par des terrasses, voire d'envisager une zone de rencontre pavée.

2 Alentours de la cathédrale

Si les mesures pour le réaménagement prévues par la ville sont



Une batterie de mesures pour redynamiser la Vieille-Ville à discuter dans des ateliers participatifs ont été présentées à la population. DR

bien vues par les auteurs du rapport en termes d'attractivité, ils soulignent qu'elles ne seront pas suffisantes. Et de relever qu'un «vaste débat est nécessaire dans ce quartier», notamment sur les usages et affectations des rez-de-chaussée. Il est, pour eux, «impossible d'empêcher que le quartier autour de la cathédrale ne se vide des commerces clas-

siques», c'est une tendance structurelle liée aux changements des habitudes de consommation, à l'évolution démographique et urbaine. Mais avec la chute des loyers des rez-de-chaussée, des «usages modernes et ambitieux sont envisageables». Ainsi, pour les experts, il est «nécessaire d'accompagner les propriétaires de façon à

ce que le changement du quartier puisse être mené activement et influencé de manière positive» et faire en sorte à ce que ces espaces extérieurs puissent être soignés et se voir réappropriés par les usagers. La restauration pourrait stimuler le quartier.

3 Rue de Morat

Pour rendre son attractivité au quartier et valoriser les musées, il «faut travailler à une diminution du trafic et au réaménagement de l'espace routier».

4 L'Auge et le Stalden

Pour que le quartier soit mieux relié, du Petit-Saint-Jean à la cathédrale, les spécialistes du

RVV suggèrent la création d'un train électrique à crémaillère au Stalden. Un processus participatif, déjà en cours, est aussi encouragé sur l'usage de la place du Petit-Saint-Jean.

5 La Neuveville

La coexistence entre la circulation automobile et piétonne «n'ayant pas encore été aménagée de manière optimale», à long terme, la «création d'une zone de rencontre serait judicieuse» dans cette partie de la ville au caractère villageois, pour les spécialistes.

6 Les deux Planches

Les auteurs du rapport considèrent que ce quartier doit être vu comme un «village» avec son atmosphère et ses qualités propres. L'aménagement de la Planche-Supérieure pourrait être amélioré, avec des jardins et des espaces extérieurs aménagés le long des façades» et les places de parking au milieu. Et de louer le «biotope pour les nouvelles activités urbaines» que constitue Le Port qui pourrait devenir un «laboratoire urbain».

7 En dehors des quartiers

Les auteurs de l'analyse soulignent plus largement que le fonctionnement du commerce de détail et de la restauration dépend de la proximité de places de parc. Il faut s'assurer de leur disponibilité, malgré la revalorisation du Bourg. Sur la stationnement, ils ajoutent que dans les secteurs sensibles de ce quartier et en surface, des places de courte durée (1 h) pourraient être aménagées. Par ailleurs, ils évoquent une interdiction de circulation la nuit, résidents exceptés, pour les alentours de la cathédrale.

Les analystes prescrivent aussi de faire inscrire la ville historique au Patrimoine mondial de l'Unesco pour mieux la valoriser touristiquement et d'engager la conversation sur l'hôtellerie et la présence d'une auberge de jeunesse en Vieille-Ville. Enfin, sur l'immobilier, les auteurs relèvent que «l'objectif doit être la réduction des loyers des rez-de-chaussée, avant qu'ils ne restent vacants et que cela n'entraîne leur chute et une dévaluation du bâtiment». »

Les habitants ont soumis des propositions

La présentation publique du rapport a suscité quelques questions sur la mobilité, dans une ambiance apaisée.

Plus de 150 personnes étaient présentes hier soir à la présentation publique des experts du Réseau Vieille-Ville (RVV) de l'association suisse du territoire VLP-ASPAN. Sondage à main levée l'attestant, la salle de la Grenette était remplie pour moitié d'habitants, pour un quart de commerçants et le quart restant de propriétaires. Le Conseil communal était présent in corpore. Tous ont assisté à une brève présentation de Gaël Cochand et Martin Beutler, deux experts du RVV, qui ont plus esquissé les grandes lignes de la

démarche que détaillé leurs 39 recommandations contenues dans le rapport, disponible sur le site de la ville.

«Nous proposons de commencer par concentrer les efforts pour dynamiser deux zones de la Vieille-Ville. La première englobe l'axe gare-rue de Lausanne qui doit être renforcé. La deuxième zone comprend le Bourg et les alentours de la cathédrale», souligne Gaël Cochand. Et d'ajouter que les deux ensembles identifiés se croisent sur un «point stratégique» qui doit être vivifié pour recréer un mouvement naturel des habitants et visiteurs dans la Vieille-Ville au quotidien.

L'expert a ensuite explicité le processus qui allait donner lieu à l'élaboration de

groupes de travail (propriétaires, habitants, commerçants), puis à des ateliers de synthèse plus restreints avant une sélection et présentation de mesures. Outre une ou deux questions sur la nature du processus participatif, quelques membres de l'assemblée se sont interrogés sur la nature des mesures de mobilité qui étaient envisagées. Gaël Cochand a répondu que la tendance est d'aller vers plus de mobilité douce et que le RVV préconise de mieux maîtriser les types de trafic existant en Vieille-Ville. Au terme de l'échange, de nombreuses personnes se sont saisies des feuilles mises à disposition pour rédiger des propositions ou conseils au RVV. » IC